



Des romans pour les vacances

C'est bientôt les vacances ! Et pour les après-midis « chaise-longue » dans le jardin de Belle-Maman (qu'on a bien accueillie à SG) ou les séances de bronzage à la plage, il faut quelques pages ! Des lectrices de Singap vous confient leurs coups de cœur. Sept romans à découvrir.

Blizzard de Marie Vingtras

Marie Vingtras propose **un roman noir, captivant et intense**. Elle met en place un **huis clos au beau milieu de la nature**. La disparition d'un enfant est en réalité le moyen de dresser les portraits de

personnages très originaux et complexes. Le récit est construit de main de maître, dans **des chapitres brefs. Les personnages** en sont les **narrateurs successifs**, l'occasion pour chacun de donner à **voir son intérriorité**. On comprend au fur et à mesure la raison de leur présence sur cette terre couverte de glace.

Va-t-on pouvoir retrouver et sauver Bess et le garçon?

Valérie

Les envolés d'Etienne Kern

« Envole-moi, envole- moi ! », dit la chanson. C'est précisément ce qu'a tenté de faire, le 4 février 1912, un jeune tailleur pour dames venu de Bohême. Sous l'œil de badauds et de reporters, **Franz Reichelt se jette du premier étage de la tour Eiffel**, persuadé que le **parachute qu'il a inventé** ouvrira de nouveaux horizons aux aviateurs de l'époque.

Dans un premier court roman, délicat et sensible, Etienne Kern – **inspiré par une vidéo qui a immortalisé cet instant tragique** – nous plonge dans le **Paris de la Belle Epoque** et rend hommage à ceux qui ont mis une **foi quasi irrationnelle dans le progrès**, au point d'y risquer leur vie. **C'est poignant**, c'est émouvant, c'est à lire absolument ! On en sort un peu secoué...comme après un saut en parachute ?

Marie-Alix

La fille qu'on appelle de Tanguy Vieil

Ambiance à la Chabrol dans cette ville de province où **Max Lecorre, boxeur en fin de carrière** et chauffeur du maire, **envoie sa fille Laura voir l'édile**...bien placé pour lui trouver un job et un logement. Et Laura est **embarquée dans une machine infernale** dont les petits notables tirent les ficelles. **Une histoire d'emprise, de magouilles et de mafieux** qui fait écho à quelques faits d'actualité.

Le récit s'ouvre sur le **dépôt de plainte de Laura** qui revient sur son histoire et explore, avec deux flics bienveillants, **la fameuse zone grise. Consentement ou manipulation ?**

Un style efficace, une économie de mots, des portraits bien croqués, **quelques belles flamboyances pour décrire les situations et les hommes.**

« *C'était son rôle de connaître « les gens », de les aimer, de se faire croire qu'il les aimait, à moins que oui, c'était possible aussi, il ne s'aimât lui même en train de les aimer.* »

Marie-Odile

Deux romans de Cécile Coulon

Une bête au Paradis

Emilienne élève seule dans sa ferme isolée ses deux petits-enfants. Blanche et Gabriel sont devenus orphelins suite à un tragique accident.

C'est l'histoire d'**une lignée familiale attachée viscéralement à sa terre, littéralement possédée par elle**. On y croise aussi Alexandre, l'amoureux de Blanche, coincé dans une vie trop petite pour lui, celle de ses parents, et dont il veut s'échapper.

Un huis clos fiévreux avec des personnages hantés par leurs désirs et leur envie de liberté.

Ce lieu porte-t-il bien son nom « Le Paradis » ? Et de quelle bête parle-t-on ? Est-ce une référence aux animaux de la ferme, ou bien s'agit-il d'autre chose ? L'ambiguïté du titre évoque pour moi ce monde tout en contrastes décrit par Cécile Coulon. On y ressent **la beauté d'une campagne perdue, loin du monde de la ville, et en même temps une tension latente qui monte en puissance tout au long du récit.**

Seule en sa demeure

Cécile Coulon nous emmène au **fin fond du Jura à la fin du XIXème siècle**. Aimée a 18 ans et épouse Candre, un riche propriétaire terrien. C'est un mariage arrangé comme il en existait tant à cette époque. Aimée part vivre au sein du **Domaine Marchère**. Ce lieu, à la fois **magnifique et terrifiant car isolé**, se révèle être un **théâtre de non-dits**.

A l'image du cadre dans lequel ils évoluent, **les personnages sont, eux aussi, contrastés**. Aimée est en proie à **des désirs et des sentiments contraires** ; son époux, à la fois doux et aimant, comporte aussi sa part d'ombre et de secrets.

Le style de Cécile Coulon est bref, incisif et vous coupe parfois le souffle. Il contient aussi une véritable poésie et une forme de violence rentrée. Ces deux titres sont pour moi **de véritables page-turner**, sans doute parce que l'auteure sait créer le suspens. Mais aussi parce qu'ils me rappellent un livre de mon enfance qui m'a beaucoup marquée : *Les Hauts de Hurlevent*. J'y retrouve cette même **ambiance de contrastes, entre beauté (les lieux, les paysages), poésie et tension**.

Cathy

Nous rêvions juste de liberté d'Henri Loevenbruck

Un livre de **grandes utopies, de rêveurs intrépides** qui vous fait devenir motard par une **écriture dure et puissante dans un style parlé**.

Un clan de bikers, épris de liberté, **traverse les Etats-Unis** et éprouve des valeurs qui lui sont chères : loyauté, honneur, respect. **On s'attache à Hugo**, alias Bohem, qu'on suit tout le long du livre puisque c'est lui qui se raconte, une **brute au cœur d'or et aux grands idéaux**.

Une très belle **histoire d'amitié, de voyages initiatiques et de chevauchées** mais aussi un revers de la médaille bien noir...

Un roman à partager en vacances avec vos grands ados et jeunes adultes !

Charlotte

Ce que je sais de toi d'Eric Chacour

Dans ce **roman pudique et sensible**, on suit Tarek, **un garçon dont le destin** pourtant tout tracé, **va basculer**.

On est dans l'Egypte des années 80, dans une **famille de Levantins** francophiles à la fois fan de Dalida et de Chirac!

Tarek **se laisse mener par les événements de la vie**...Il devient médecin sans vraiment l'avoir choisi, reprend naturellement le cabinet médical de son père, se marie sans passion, veille mollement sur son clan...Ses permanences dans un dispensaire du Caire apportent un peu de relief à ce quotidien ronronnant. Il va d'ailleurs y **faire une rencontre qui lui donnera l'occasion de mieux se connaître et de vibrer enfin**...mais à quel prix ?

Aucune maladresse pour ce **premier roman virtuose** dont l'écriture est infiniment délicate et dont la construction originale est tenue de bout en bout. On attend avec impatience le prochain Eric Chacour ! Ce que je sais de toi a déjà remporté de nombreux prix...Dont celui de l'UFE Singapour !

Marie-Odile

Bonnes lectures !